

Zeitschrift: Défis / proJURA

Herausgeber: proJURA

Band: - (2020)

Heft: 12

Artikel: Roger Jardin, le militant et le père de famille

Autor: Walzer, Didier / Jardin, Florine

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-917108>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Florine et Roger Jardin Jr., respectivement petite-fille et fils de l'ancien ministre.

Roger Jardin, le militant et le père de famille

C'est le seul membre du premier Gouvernement jurassien qui est décédé. Et pour cause: Roger Jardin a endossé le costume d'homme d'État alors qu'il avait déjà 60 ans. Il a effectué deux mandats en tant que ministre de l'Éducation et des Affaires sociales (1979 - 1986). Et fut président du collège gouvernemental en 1983.

Pour évoquer la mémoire de ce politicien, nous avons feuilleté le grand livre des souvenirs en compagnie de son fils aîné, Roger Jr., 70 ans, et de sa petite-fille, Florine, 36 ans. Morceaux choisis.

Par Didier Walzer

► Témoin de la montée du nazisme

« En 1938, mon grand-père Marius, gendarme de son état, avait envoyé mon père apprendre la langue de Goethe, à proximité du lac de Constance, côté allemand, pendant trois mois. Il y a rencontré un autre Romand, qui allait devenir son camarade. Leur hôte ne leur donnait pas suffisamment à manger. Par conséquent, ils se sont retrouvés à jouer du piano dans un restaurant et le patron leur donnait des aliments en guise de remerciements. Lorsqu'il se promenait en forêt, il lui arrivait de tomber sur les Jeunesses hitlériennes. C'est là qu'il a pris conscience que quelque chose de grave se préparait... »

Il a effectué ses études universitaires - sciences économiques à Neuchâtel - durant la guerre. C'est à cette période, en faisant des remplacements dans l'enseignement au Gymnase, à Porrentruy, qu'il a côtoyé, entre autres, Roger Schaffter - *n.d.l.r.* l'un des pères du canton du Jura et chefs historiques du Rassemblement jurassien (RJ).»

► La musique

Autodidacte, il avait l'oreille et se débrouillait plutôt bien au piano et à l'accordéon.

À vélo dans la ville

Le premier souvenir de Roger Jardin Jr. (né à Berne) avec son père date de ses 3 ans: « Il me plaçait sur une sorte de chaise en métal agrémentée d'un coussin, fixée à la barre de son vélo, et l'on se rendait ainsi, du secteur du Gros-Seuc



Roger Jardin tel qu'en lui-même: avec noeud papillon et chemise blanche.

où nous habitions, chez ses parents, rue des Sels. Je ne ressentais aucune peur.»

► À cheval sur la langue française

«Lorsque j'étais à l'école, il était particulièrement exigeant au niveau du français. Lecteur assidu et fervent défenseur de cette langue, il bannissait les participants présents, les phrases qui commençaient par «Je» et il fallait impérativement

écrire «nos salutations les meilleures et non nos meilleures salutations».

Les définitions des mots qu'il ne connaissait pas, il en faisait des fiches qu'il tapait sur sa machine à écrire Hermès. J'en ai d'ailleurs gardé des classeurs entiers.

S'il a beaucoup suivi les auteurs jurassiens, la francophonie le passionnait également et il admirait des représentants de celle-ci, comme Charles de Gaulle, le philosophe Raymond Aron et le politicien Edgar Faure.»

«Sa» citation

Roger Jardin appréciait l'écriture et la citation suivante (de Jean Monnet, «père» de l'Europe), lui correspond bien, selon son fils: «Il existe deux sortes d'hommes: ceux qui veulent être



À la première Fête du Peuple jurassien après l'entrée en souveraineté du Canton, Roger Jardin, au centre, tout à gauche, défile en tenant sa petite-fille Jyliane par la main. À côté de lui et de gauche à droite, on reconnaît Jean-Pierre Beuret, François Lachat, François Mertenat et Pierre Boillat, devant l'Hôtel de Ville à Delémont.

quelqu'un, qui s'attachent aux titres et aux honneurs et ceux qui veulent faire quelque chose. Les premiers font du bruit, les seconds font l'Histoire.»

L'enseignement

Avant de devenir ministre, Roger Jardin a été enseignant à l'École professionnelle de Delémont, puis directeur. La pomme ne tombe jamais loin de l'arbre puisque son fils a lui-même été instituteur au Gros-Seuc, et en a pris la direction, 15 ans durant, tout en continuant, parallèlement, d'enseigner.

Émotion

«Une des premières fois où j'ai vu mon père pleurer, c'est au décès de l'ancien directeur de l'École professionnelle artisanale de Delémont, Alcide Sauvain.

Non au canton du Jura

«En 1959, lors du premier vote pour la création du canton du Jura, la réponse a été non. Mon père était abattu. Il s'était rendu précipitamment au siège du Jura Libre, soit à l'avenue de la Gare, où se trouve désormais un magasin d'informatique et où était jadis situé le cinéma Apollo.»

Qualités politiques

«L'esprit de synthèse. Son maître à penser était Roland Béguelin, fondateur du Mouvement séparatiste jurassien (en compagnie de Roger Schaffter et Daniel Charpilloz).

Il savait en outre prendre des décisions/trancher, avec l'intérêt public toujours en première ligne. Le copinage, les tergiversations, compromissions, très peu pour lui. Il restait fidèle à ses idéaux, parmi lesquels la liberté économique et politique, la démocratie. Il avait en horreur la notion de dictature, dont il avait pu entrevoir les prémisses lors de son séjour linguistique dans la région allemande de Constance - n.d.l.r. voir page 5.

Il s'exprimait très bien, dans des discours teintés d'humour – il goûtait la plaisanterie – qui captivaient les foules. Enfin, il se montrait profondément humain. Il aurait aidé son pire adversaire politique.»

L'admiration

«Peu après son entrée en fonctions, il avait fait un sérieux infarctus. À 65 ans, il était encore aux commandes (n.d.l.r. il a

arrêté à 67 ans). Je me demandais comment il faisait.

À l'adolescence, j'ai compris son parcours et commencé d'éprouver de l'admiration. C'était un exemple à imiter, une personnalité. Grandir dans un tel contexte historique a été plutôt positif.»

L'école de la méfiance

«Lorsqu'on a 16 ans, il n'est pas évident d'entendre son père être critiqué. Du fait





Les petits-enfants de Roger Jardin autour du fauteuil de son bureau de la maison familiale (prêté au Musée jurassien d'art et d'histoire, à Delémont, dans le cadre du 40^e anniversaire du Canton): Rogelaine Jardin, Roger Jardin, Florine Jardin et Jyliane Negri.

du contexte politique de l'époque, j'ai été à l'école de la méfiance, car les séparatistes étaient minoritaires. Ce n'était pas évident. Il fallait faire attention à ce qu'on disait. Auparavant, à l'école secondaire, je me souviens que le directeur m'avait d'emblée dit: «On ne parle pas de politique ici!» Ça m'avait marqué.»

L'amour du Jura a porté sa candidature

«Lorsqu'il a été élu ministre, j'étais abasourdi. J'ai éprouvé un peu de crainte et aussi ressenti de la fierté... Ce n'est pas l'ambition personnelle qui l'a poussé à être candidat, mais l'amour du Jura. Il faut aussi dire que personne du parti

radical réformiste ne voulait y aller, alors qu'il fallait absolument un représentant de cette couleur politique pro-jurassienne qu'il avait d'ailleurs créée.

Il pensait qu'une personnalité d'une quarantaine d'années émergerait, car lui avait déjà 60 ans. Ça n'a pas été le cas... Il a littéralement dit: «Qu'est-ce que je vais faire dans cette galère?»

Il faut dire que, compte tenu de ses treize semaines de vacances, mon père gagnait davantage comme directeur de l'École professionnelle artisanale qu'au Gouvernement, de surcroît avec un département mammouth comprenant l'éducation, les affaires sociales et la santé publique.»

De son bureau vide, il y avait tout à créer...

«C'est pourquoi il a préféré sa deuxième législature, où l'État jurassien était en place.»

Être membre d'un parti

«Mon père m'a toujours dit qu'il fallait être membre d'un parti politique, une école à la fois démocratique, sociale et humaine. Autrement, on en reste toujours à critiquer ce que les autres font, estimait-il.»

Le fils a donc suivi l'exemple du père, qui a été conseiller de Ville PSCI à Delémont, député et, dans des circonstances particulières, candidat ministre, en 1998!

LA rencontre

Originaire de Courrendlin, il a travaillé à l'Administration des finances du canton de Berne. «C'est dans la capitale fédérale qu'il a rencontré ma mère, Jeannette L'Eplattenier, originaire des Geneveys-sur-Coffrane (NE). Elle a ainsi épousé un jeune Jurassien, qui souhaitait vivre à Delémont... Un poste s'y est libéré dans l'enseignement. Il a sauté sur l'occasion, en 1950, et n'a plus jamais quitté la future première ville du canton du Jura, mettant dans la foulée

les pieds au sein du Rassemblement jurassien (RJ).»

Vie de famille

Roger Jardin, qui a vu le jour en 1919, à Saint-Imier, était père de quatre enfants : Roger Jr. (né en 1950), Rogelaine (1951), Yves (1953) et Régine (1956 ; décédée le 2 juin dernier).

Il aura quatre petits-enfants, dont un petit-fils, qui portera aussi le prénom de Roger («R III»).

«S'il nous chérissait et s'est toujours assuré que nous ne manquions de rien, il regrettait toutefois de ne pas nous avoir consacré suffisamment de temps – pour des raisons bien compréhensibles. Avant qu'il ne soit ministre, je me souviens quand même d'avoir écouté en

sa compagnie les matchs de foot en direct sur Radio Sottens, le dimanche après-midi.»

Outre le ballon rond, il affectionnait la gymnastique et la belote, comme son ami Gaston Brahier, qui allait lui succéder au Gouvernement.

Vacances d'été

En 1956, Roger Jardin et un de ses compagnons d'études acquièrent une vieille ferme aux Vacheries-des-Genevez. Le premier rachète la part du second une dizaine d'années plus tard. «Au début, les familles respectives y passaient leurs vacances à tour de rôle. Ensuite, nous avions toute latitude pour rester autant que nous le souhaitions. C'était le paradis de mon père, se souvient Roger

Jardin Jr. Il s'y ressourçait et appréciait de lire des bouquins dans sa chaise longue. Il n'aimait guère sortir de «son» Jura.»

Jardinage en complet blanc !

«C'est une activité qu'il aimait beaucoup, bêcher, par exemple. Et qu'il pratiquait en complet blanc et noeud papillon (*n.d.l.r.* élément caractéristique de son style vestimentaire)! Ma mère le sermonnait d'ailleurs pour qu'il ne s'y rende pas ainsi habillé.

Lorsqu'il a été élu au Gouvernement jurassien, il fallait que ce travail se poursuive. Et il comptait sur l'aîné, le pilier masculin de la maison. Je le faisais avec plaisir, car j'avais une vraie complicité avec lui.

En résumé, on peut dire que c'était un intellectuel, manuel à ses heures perdues.»

Goûts culinaires

Il appréciait les douceurs et particulièrement les éclairs au chocolat et les caracs.

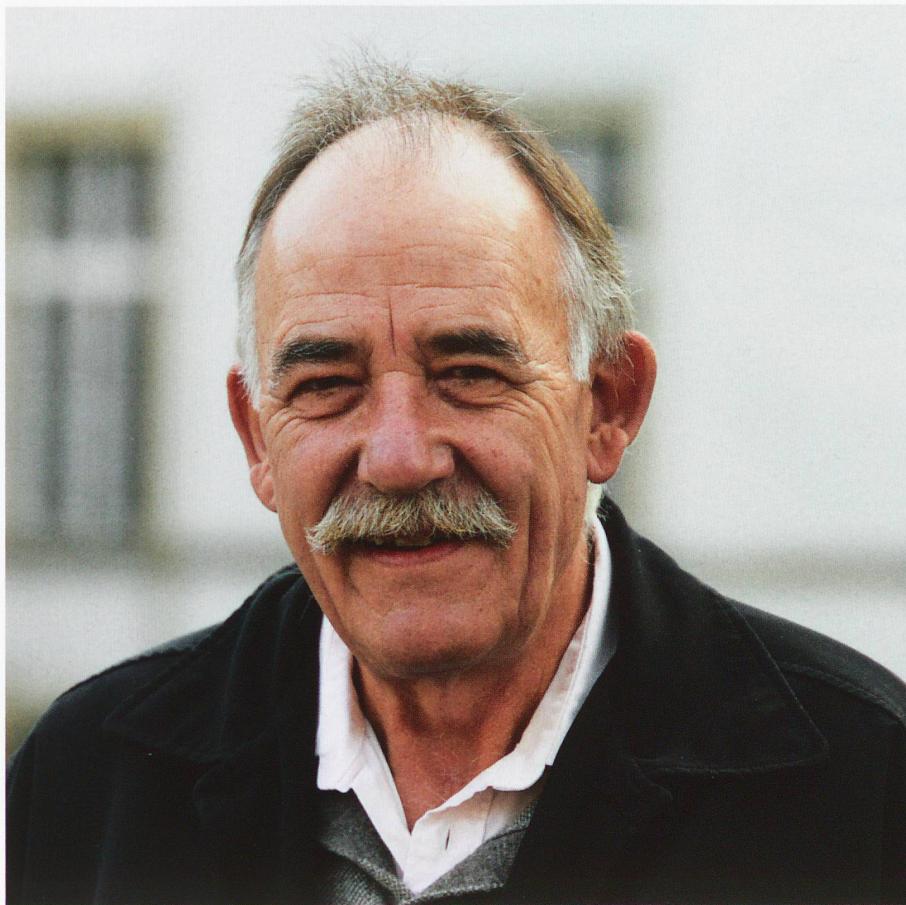
Sinon, il faisait volontiers des conserves avec des racines rouges, des cornichons et des chanterelles. «Il les mettait au vinaigre.»

«Il était soucieux»

«Son trait de caractère principal ? Il se faisait facilement du souci pour ses proches et son travail. J'en ai d'ailleurs hérité», avoue Roger Jardin Jr.

L'héritage politique

Selon son fils, il reste un canton mis en place, «même si la lutte continue. S'agissant des institutions, il avait donné l'impulsion à la création de l'École de culture générale, à Delémont. Idem pour La Clinique Le Noirmont et le Secours d'hiver. Il y a aussi sa patte derrière d'autres réalisations scolaires et culturelles. Il serait satisfait de voir la manière dont elles ont évolué.»



Roger Jardin Jr. : «Mon père était un intellectuel, manuel à ses heures perdues.»



«J'allais lui présenter avec fierté mon carnet de devoirs»

Sa petite-fille, Florine, titulaire d'un Master en droit et du brevet d'avocat, cheffe de la Section de l'aménagement du territoire du Service du développement territorial du canton du Jura, conseillère de Ville PCSI et présidente de l'institution delémontaine en 2021, se remémore son grand-père :

► **Le carnet de devoirs**

«J'étais très scolaire. Et comme mes notes étaient bonnes, j'allais lui montrer mon carnet de devoirs avec fierté. Mon grand-papa, expéditif, me disait : «C'est bien, je te félicite.» Une formalité.»

La bibliothèque

«Sa bibliothèque m'avait marquée. Elle était si vaste... Je m'étais dit : «Ah, quand même, il a lu tout ça!»

► **La prestance**

Il s'agit, pour Florine, du terme qui le caractérise le mieux – «servir», pour Roger Jr. «Il en imposait, mais en douceur et avec humilité. Son épouse, Jeannette, fille unique comme lui, l'aimait d'un amour inconditionnel et l'admirait. Elle le mettait en quelque sorte sur un piédestal, collectionnait toutes les coupures de presse et photos le concernant et jusqu'aux menus des repas officiels auxquels il était convié... Et cela a rejailli sur moi. Je les appréciais tous deux énormément.»

L'intelligence du cœur

«Mon grand-père et ma grand-mère étaient davantage intellectuels que gâteau. Il était également très proche de la terre jurassienne, donc accessible, doux. J'engloberais ces qualités dans l'intelligence de l'esprit et du cœur.»

La Fête du Peuple jurassien

«Son plus grand plaisir et peu importe le protocole était de défiler en tenant la main de sa petite-fille Jyliane, puis ce fut moi», indique Florine Jardin.

À ce propos, Jyliane était de la toute première édition de cette manifestation, dans le Jura désormais canton. Un événement «sacré» pour Roger Jardin.

► **Son rayon de soleil**

«Le rayon de soleil de mon grand-père, c'était assurément son quatrième petit-enfant, Rogelaine II. Lui qui faisait très peu de sport ne rechignait jamais à la promener, dans sa poussette, aux quatre coins de Delémont. Il avait eu plusieurs alertes cardiaques et ces balades, ainsi que la joie qu'elles lui procuraient, lui ont indiscutablement prolongé la vie.»

La disparition

«Il est décédé le 3 mai 1995 lorsque j'allais sur mes 11 ans. Je me souviens très bien de son enterrement à l'église Saint-Marcel, à Delémont. Il y avait une foule immense et c'est à ce moment-là que j'ai pris conscience que c'était un personnage public important.»

Filiation

«Bien des années plus tard, du fait de mon patronyme, on me demande souvent si j'ai un lien de parenté avec l'ancien ministre.»